

1947- FIN DES ANNEES 1980 : LES USAGES POLITIQUES DU SITE LIES A LA GUERRE FROIDE

Dès la fin de la guerre, le discours officiel revendique « 4 millions de victimes de la lutte antifasciste ». Ce chiffre est tout à fait fantaisiste, gonflé par le pouvoir communiste. Les identités des victimes sont occultées, en particulier celles des Juifs et des Tsiganes, et ces victimes sont toutes unies par le combat qu'elles auraient mené contre le III^e Reich.

1947 : le Parlement polonais crée un musée d'Etat. Deux sites sont préservés, mais de façon partielle :

- 1) Auschwitz I : seul l'espace du camp est préservé et non l'ensemble des bâtiments érigés alentour.
- 2) Birkenau (Auschwitz II) : une partie du camp correspondant au dernier tiers du Mexique échappe à la conservation, tout comme le lieu où s'élevait le Bunker 1.

1955 : une exposition générale prend place dans les blocks 4, 5, 6, 7 et 11 d'Auschwitz I, dédiée au sort des détenus. Elle présente à la fois « l'extermination », mais les victimes ne sont pas nommées, et les conditions de détention des détenus.

A partir de 1960 : création de pavillons nationaux, par exemple celui de la France en 1979. Mais certains de ces pavillons nationaux sont sans lien avec l'histoire du lieu. Il en est ainsi de la RDA (République Démocratique Allemande), invitée à exposer dès 1961. Son espace est consacré au « mouvement antifasciste en Allemagne ». En effet, selon la doxa communiste, la RFA (République Fédérale Allemande) est une nation de bourreaux qui ne peut être présente à Auschwitz. En revanche, la RDA est vierge de toute faute et incarne le combat contre le nazisme.

Quelques soit le pavillon, ils décrivent l'histoire de ces Etats mais sans lien avec Auschwitz et les victimes du camp.

1967 : édification du monument international aux victimes. Il est placé au bout de la Bahnrampe, entre les Crématorium KII et KIII. Sa construction est un tertre orné d'un ensemble de sculptures, et qui empiète sur les espaces des deux crématoires, ne s'arrêtant qu'au ras des ruines.

Le monument international à la mémoire des victimes du fascisme. Devant, les dalles commémoratives écrites dans des langues différentes. Ce sont ces dernières qui évoquent les 4 millions de victimes. Elles sont supprimées et remplacées en 1990 et évoquent 1.5 millions de victimes.

<http://www.lycee-jeanmace.fr/Projets/pologne/ch06/01/index.html>



1968 : le sort des Juifs est relégué dans un pavillon situé à l'écart des autres.

Source : Tal Bruttman, *Auschwitz*, éditions La Découverte, 2015.

Au premier plan, les marches du monument de 1967, au second plan, les ruines du KIII.

<http://www.scrapbookpages.com>



Au premier plan, la Bahnrampe, au fond, le monument.

<http://www.scrapbookpages.com>



A PARTIR DE LA FIN DES ANNEES 1980 : UNE HISTORICISATION DU SITE

Ce n'est qu'avec la chute du communisme que se met en place une muséographie scientifique.

Le site de Birkenau-Auschwitz II jusque là laissé à l'abandon présente de nombreuses photos prises durant le fonctionnement du camp et du centre de mise à mort.

Photo prise clandestinement par un Sonerkommando, près du KV, en mai 1944.

<http://www.scrapbookpages.com>



Arrivée de juifs hongrois sur la Bahnrampe, été 1944.

Album d'Auschwitz.



Le site d'Auschwitz I.

L'exposition générale connaît une profonde évolution et certaines lacunes sont palliées. Mais ce sont surtout les pavillons nationaux qui sont remaniés :

2001 : un pavillon dédié aux Tsiganes est ouvert, mettant un terme à 60 ans de silence sur le sujet à Auschwitz.

- Les pavillons sans rapport avec le site sont fermés.

Les autres expositions sont renouvelées et sont alors axées sur les histoires nationales en rapport avec le site. Ainsi, depuis

2005 : le pavillon français prend en considération la réalité de ce que fut Auschwitz pour la France, à savoir le lieu principal de déportation des juifs qui y résidaient en 1939.

2011 : la Grèce, dont la communauté juive a quasiment disparu à Auschwitz, annonce son intention d'ouvrir une exposition nationale, qui n'existe pas encore.

D'autres espaces laissés jusque là à l'abandon sortent également de l'ombre :

- Début des années **2000**, le Bunker 1 est remis en valeur, tout comme la Judenrampe en **2005**.

La Judenrampe

<http://www.scrapbookpages.com/>



Mémorial du Bunker 1, aussi appelé « la petite maison rouge ».

<http://jamesdeem.com/books.auschwitz.visiting.html>

